

## **Retour à Sarcelles : séjour d'un groupe de Meyrinois-e-s**

En 1963, 11 Meyrinoises et Meyrinois emmenés par le pasteur Paul Lacroix et le curé Etienne Brun se sont rendus durant trois jours à Sarcelles, le premier grand ensemble de France, situé en région parisienne. Le groupe était constitué d'habitants et d'habitantes parmi lesquels plusieurs membres de l'AHVM, des conseillers municipaux et deux conseillers administratifs. Le trajet a déjà été l'occasion pour les participants de Meyrin-Village de faire connaissance avec ceux de la Cité récente. La Cité de Meyrin, que l'on peut qualifier de premier grand ensemble de Suisse même si le terme consacré est celui de « première cité-satellite », n'avait alors que deux ans. Le but de cette visite à Sarcelles était de mieux comprendre la vie dans un grand ensemble et de s'inspirer de certaines expériences. Pour certains, il s'agissait aussi de se rassurer par rapport à ce que pourrait devenir Meyrin et ce que l'on entendait dire des grands ensembles, dans les médias notamment.

### Retour à Sarcelles

De ce voyage, les participants, qui logeaient chez l'habitant, ont surtout noté la présence d'infrastructures (bibliothèque, centre social, etc.) qui faisaient défaut à Meyrin et ont relevé l'importance des relations humaines et de la communication dans cet environnement de béton uniforme et impersonnel. Un jumelage avec Sarcelles avait été évoqué mais ne s'est pas concrétisé. Ce séjour a toutefois été suivi quelques mois plus tard d'une visite du pasteur de Sarcelles. 60 ans après, des membres du comité de l'association Mémoires de Meyrin accompagnés par l'archiviste de la Commune ont souhaité effectuer un « retour à Sarcelles » pour mieux se rendre compte des similitudes et différences entre nos deux villes et pour voir comment elles ont évolué, sur le plan architectural, associatif, et du point de vue de leurs habitants. Ce séjour a eu lieu du 14 au 16 mars 2023.

### Points communs et différences

Bien que plus grande (près de 60'000 habitants), la ville de Sarcelles partage plusieurs points communs avec Meyrin. Sarcelles était un gros village agricole de 8000 habitants lorsqu'en 1955 a débuté à ses portes la construction du premier grand ensemble de France. En 1960, au moment où à Meyrin commencent les travaux de la Cité, Sarcelles compte déjà plus de 27'000 habitants. Conséquence de l'appel de l'abbé Pierre en 1954, le grand ensemble de Sarcelles était avant tout destiné à offrir des logements aux ouvriers vivant à Paris dans des conditions insalubres (appartements sombres, vétustes et exigus, souvent sans salles de bain), alors que les habitants de la Cité de Meyrin étaient plutôt des nouveaux arrivants dans le canton, travaillaient pour une grande partie dans les organisations internationales ou au CERN, donc au niveau socio-économique relativement élevé. Sarcelles et Meyrin ont en commun le bruit des avions, Sarcelles se trouvant dans la zone de nuisance de l'aéroport de Roissy/Charles-de-Gaule, et la forte présence d'habitant-e-s de diverses cultures. La création d'un appartement-musée est en projet tant à Sarcelles qu'à Meyrin.

### Le Vieux-Sarcelles

Le séjour a commencé par une découverte du Vieux-Sarcelles, l'équivalent de Meyrin-Village, sous la houlette de deux employées de la Maison du Patrimoine. Comme cela a été le cas à Meyrin, les habitants du village de Sarcelles ont vu d'un mauvais œil la construction du grand ensemble, avec le sentiment d'être envahis, dépossédés et de devenir en quelque sorte étrangers dans leur propre ville. Aujourd'hui encore, il existe peu d'interactions entre les

habitants du Vieux-Sarcelles et ceux du grand ensemble. Alors que ce dernier accueille surtout des locataires, les habitants du Vieux-Sarcelles sont plutôt des propriétaires. Le niveau socio-économique y est plus élevé. Eglise du XVIe s., mairie, promenade dans les rues et le long du cours d'eau réhabilité, le Petit Rosne, ont fait partie de notre visite.

#### Visite du grand ensemble

Le deuxième jour a été consacré au grand ensemble et à ses problématiques, notamment de réhabilitation des quartiers. Les premiers immeubles de Sarcelles ne ressemblent pas à ceux de la Cité car ils sont en pierre de taille et avec des fenêtres relativement petites. La promenade dans Sarcelles permet de constater une évolution au fil des étapes de construction: plus on se rapproche des années 70, plus les quartiers sont denses, avec des tours, et plus minéralisés. Les espaces verts y sont plus rares alors que comme à Meyrin ils étaient relativement généreux dans les premières tranches de construction. Depuis plusieurs années, un grand programme de réhabilitation (rénovation, reconstruction, séparations des barres d'immeubles) a été lancé. Le but est également de créer de la mixité sociale. Les « problèmes » de Sarcelles sont surtout liés au niveau socio-économique de ses habitants et au fait que contrairement à Meyrin, elle n'abrite pas de grandes entreprises ni de zone industrielle lui assurant des revenus. Comme à Meyrin, le tissu associatif est important et fort. Nous avons eu l'occasion de faire une visite au très dynamique club de judo qui compte 250 membres et qui est plébiscité par les familles pour son rôle social et éducatif avec ses règles de respect et ses valeurs fortes.

#### Intérêt réciproque

Notre groupe a eu l'occasion d'être reçu par le maire de Sarcelles, Patrick Haddad, et une délégation de la mairie. Lors de cet entretien, il fut beaucoup question du vivre ensemble et de l'attachement des Sarcellois-es à leur ville, d'une « identité sarcelloise ». Nous leur avons aussi présenté Meyrin. Nos interlocuteurs se sont montrés intéressés de savoir qu'une ville suisse partageait des similitudes et des débuts semblables. Il est prévu qu'une délégation de Sarcelles vienne visiter Meyrin cet automne. Durant tout notre séjour, nous avons été accueillis chaleureusement par des personnes enthousiastes pour leur ville et leur travail. Nous remercions particulièrement Eros Sana, juriste, photographe et journaliste, qui a été le coordinateur sur place de notre voyage.

Mémoires de Meyrin et François Beuret, archiviste



Les premiers immeubles de Sarcelles, construits en pierre de taille. Photo Mémoires de Meyrin



Nabil Koskossi, chef du projet Grand ensemble à la mairie de Sarcelles et enfant de Sarcelles, nous raconte le grand ensemble. Photo Mémoires de Meyrin



La délégation meyrinoise est reçue à la mairie de Sarcelles : Werner Haller, président de l'association Mémoires de Meyrin, Maria Steiner, François Beuret, archiviste de la ville de Meyrin, Patrick Haddad, maire de la ville de Sarcelles, Pierre-Alain Tschudi, Jannick Schwyter, Eros Sana, coordinateur sur place. Photo Mémoires de Meyrin